

***Polyporus corylinus* Mauri, taxon méridional, découvert au Luxembourg en 1998 (Basidiomycetes, Fungi)**

par

Ben SCHULTHEIS ¹⁾ & Marie-Thérèse THOLL ²⁾

Résumé: La découverte au nord du Luxembourg du polypore *Polyporus corylinus* Mauri, supposé strictement méridional, est présentée et discutée.

Abstract: The discovery of the meridional polypore *Polyporus corylinus* Mauri in the north of Luxembourg is presented and discussed.

Zusammenfassung: Der im Norden Luxemburgs gefundene und bisher nur aus dem Mittelmeerraum bekannte Porling *Polyporus corylinus* Mauri wird vorgestellt und diskutiert.

Introduction

Au mois d'août 1998 nous avons découvert dans une pessière ardennaise une colonie de six exemplaires d'un champignon poré et stipité qui nous était inconnu. La couleur claire presque blanche des basidiomes et l'habitat apparemment terricole nous a fait penser à un représentant du genre *Scutiger* Paulet (*Albatrellus*). Toutefois, l'examen microscopique nous a réservé une surprise, il s'agissait d'un *Polyporus* Micheli ex Adan: Fr. et la seule espèce correspondant à notre récolte était *Polyporus corylinus*.

Polyporus corylinus Mauri, Giorn. Arcadico di Roma, 54: 3, 1818.

= *Melanopus tunetanus* Pat., Bull. Soc. mycol. France, 18: 50, 1902. Synonymie établie par Nuñez (1993).

Pour dissiper tout doute, nous avons envoyé un spécimen à T. Niemelä (Finlande), éminent spécialiste des polypores, qui a confirmé l'exactitude de notre détermination tout en exprimant sa surprise quant à la station.

Ethnomycologie

D'après Codina Viñas (1925), *Polyporus corylinus* est localement recherché en Espagne pour ses qualités culinaires. Il pousse sur les souches calcinées d'*Arbustus unedo* et d'*Erica* sp. où il apparaît entre 2 à 4 jours après le passage d'un incendie. Les habitants mettent eux-mêmes le feu aux arbustes quelques jours avant leurs fêtes de village et s'il ne survient pas de pluie, arrosent les souches brûlées pour faire apparaître

¹⁾ 20, rue du Village, L-3311 Abweiler (bensschul@pt.lu).

²⁾ 31, rue du Village, L-9647 Doncols (mttholl@pt.lu).

les fructifications. David & Dequatre (1982) notent qu'une habitante de la Corse a observé que même en absence de pluie ou d'un arrosage artificiel, des fructifications peuvent se développer, parfois même sur des souches encore chaudes voire brûlantes. En Italie, dans la campagne romaine, on le récoltait jadis sur des troncs brûlés de *Corylus avellana* et l'on vendait même des souches carbonisées au marché pour les faire fructifier à domicile (Rolfe & Rolfe 1925; Thoen 1982). Pacioni (1987) évoque également l'usage du feu pour cultiver ce polypore. L'auteur note « que le feu doit détruire la défense de l'arbre et ainsi exposer le bois partiellement brûlé à l'attaque du champignon lignicole, lequel dispose évidemment d'un fort pouvoir d'inoculation. »

Distribution

Polyporus corylinus est localisé sur le pourtour méditerranéen. Il est signalé en Espagne, Catalogne et Biscaye (Codina Viñas 1925), en Italie, Provinces de Rome et de Toscane (Cherubini 1988; Bernicchia 1990). En France cette espèce est présente en Corse (David & Dequatre 1982), mais elle n'est pas signalée sur le continent (Pieri, com. pers.). Elle semble absente dans le Centre et le Nord de l'Europe (Ryvarden & Gilbertson 1994). En Afrique elle est notée dans le Nord de la Tunisie, région la plus humide du Maghreb (Patouillard 1902).

Thoen (1982) cite une publication de Delogne (1891) dans laquelle il est fait mention de *Polyporus incendiarius* Bong. D'après ce dernier, cette espèce se développe « dans les bois montueux sur les vieilles souches atteintes par le feu quelques jours après qu'on a brûlé les ramilles sur le sol pour y semer du grain. Le Polypore en question est connu d'Olloy-sur-Viroin [Belgique] et se prépare à la cuisine comme c'est l'usage pour la Chanterelle comestible ». Delogne (1891) décrit cette espèce de la façon suivante « Chapeau entier, charnu-coriace, lisse, glabre, convexe, déprimé ou infundibuliforme, non zoné, blanc; stipe central, glabre, grand, droit ou courbé; pores décurrents sur le stipe, grands, en hexagones irréguliers, inégaux, dentés, blancs; spores blanches. »

Jahn a étudié la récolte décrite par Delogne, actuellement déposée dans l'herbier du Jardin Botanique National de Belgique (BR) à Meise et a nommé cette espèce *Polyporus brumalis* f. *incendiarius* (Bong.) Pilát (H. Jahn à D. Thoen, in litt.). Pour Pilát (1936), *Polyporus incendiarius* correspond soit à une forme de *Polyporus brumalis* Pers.: Fr., soit à *Polyporus albiceps* Peck, taxon qu'il rapproche ou qu'il met en synonymie avec *Polyporus admirabilis* Peck. Le nom *Polyporus incendiarius* ne se retrouve plus dans la littérature actuelle. Ainsi, dans la monographie mondiale du genre *Polyporus*, Nuñez & Ryvarden (1995) ne mentionnent pas ce nom, même pas comme synonyme.

Les spécimens provenant de Belgique, décrits par Delogne (1891) et nommés *Polyporus incendiarius*, semblent toutefois correspondre à *Polyporus corylinus*.

Description du matériel luxembourgeois

Caractères macroscopiques

Carpophore stipité; chapeau de 4,5 à 6 cm de diamètre, convexe, aplani ou déprimé (Fig. 1); revêtement piléique craquelé formant de fines écailles plus foncées, marge finement veloutée; hyménophore blanchâtre, brun jaune au froissement, pores anguleux ou allongés de 1-2 x 0,5-1 mm, tubes largement décurrents sur le stipe et

devenant même sublamellés, arêtes des tubes minces, dentées; pied de 2,5 à 7 cm de longueur, blanc, cylindrique ou rétréci vers la base couverte d'un velours très fin, strié sur le sec.

Caractères microscopiques

Le système hyphique est dimitique. Dans le chapeau et dans le pied on peut nettement distinguer plusieurs zones de textures différentes composées d'hyphes génératrices bouclées entremêlées d'hyphes ligatives. David & Dequatre (1982) ont détaillé ces structures hyphiques qui semblent plus complexes que chez les autres représentants du genre. Basides élancées et claviformes de 25-36 x 5-6 μm , à quatre stérigmates; spores cylindriques à légèrement courbées, à paroi mince, de 6,3-7,4(8) x 2,5-3(3,3) μm .

Ecologie

Polyporus corylinus est signalé sur *Arbustus unedo*, *Castanea sativa*, *Corylus avellana*, *Cytisus scoparius*, *Erica* sp., *Quercus ilex* et *Ulmus minor* (Nuñez & Ryvarden, 1995).

Nous avons récolté *Polyporus corylinus* au Luxembourg, district ardennais, Doncols, Jeune Bois (Gauss-Luxembourg 56/116; IFBL K7.18.41; MTB 6001/1), à 500 m d'altitude environ, dans une plantation de *Picea abies* âgée d'une trentaine d'années à peuplement dense et située sur une pente exposée au nord, apparemment au sol mais vraisemblablement en relation avec des débris ligneux non déterminés enfouis dans la litière d'aiguilles, 18.08.1998, leg. Tholl, det. Schultheis (herb. LUX: Schultheis 138/98). Le sol limono-caillouteux à charge schisto-gréseuse repose sur schiste de



Fig. 1. Récolte luxembourgeoise de *Polyporus corylinus* Mauri.

l'Emsien inférieur. Depuis, malgré un suivi régulier, nous n'avons plus retrouvé *Polyporus corylinus*. Un changement de biotope en est peut-être la cause, la pessière a été éclaircie, des branches et des houppiers jonchent le sol.

Cherubini (1990) a montré que *Polyporus corylinus* peut se développer sans l'influence du feu ou d'une autre source de chaleur intense. Les carpophores de la récolte citée par l'auteur sont munis d'un stipe radican et poussent sur du bois profondément enfoui de *Corylus avellana*. En accord avec Cherubini (1990), nous pensons que sa venue sur bois calciné n'est que facultative et que ce champignon peut également attaquer du bois dont la défense est affaiblie par d'autres facteurs que le feu. Nous trouvons régulièrement d'autres espèces de polypores qui, outre leur habitat commun, peuvent coloniser le bois brûlé, telles que *Antrodia sinuosa* (Fr.) P. Karst., *Antrodia vaillantii* (DC.: Fr.) Ryvarden, *Ceriporia reticulata* (Hoffm.: Fr.) Domański, *Daedaleopsis confragosa* (Bolton: Fr.) J. Schröt., *Trametes versicolor* (L.: C. G. Lloyd) Pilát.

Conclusion

Notre récolte montre que *Polyporus corylinus* peut se développer sur du bois non carbonisé et dans une région septentrionale à climat plus rigoureux que celui du pourtour méditerranéen. Il ne serait donc pas lié strictement aux conditions d'habitat et de climat connues jusqu'ici et serait à rechercher dans nos régions. Rappelons que *Lenzites warnieri* Dur. & Mont., un autre polypore réputé thermophile et à répartition strictement méridionale, a été trouvé en 1979 au Luxembourg (Jungblut & Reichling 1981). Par quelle voie le champignon nous est-il parvenu ? Puisque des poussières provenant d'Afrique sont transportées jusqu'en Amérique centrale et méridionale, y apportant divers micro-organismes, e. a. bactéries et spores (Karberg 2002), est-il erroné de supposer que les spores de notre champignon aient été apportées avec les sables nord-africains qui, bien que très rarement, descendent en Europe ?

L'avenir nous dira si *Polyporus corylinus* se maintient durablement au Luxembourg ou s'il ne s'agissait que d'une apparition fugace et qu'il va subir le même destin que *Lenzites warnieri* qui n'a plus été retrouvé depuis 1979.

Pour confirmer nos suppositions, il serait également utile de comparer notre récolte avec le matériel nommé *Polyporus incendiarius* et déposé dans l'herbier du Jardin botanique national de Belgique à Meise. (BR).

Remerciements

Nous tenons à remercier T. Niemelä (Fin-Helsinki) d'avoir eu la gentillesse d'examiner notre matériel, ainsi que M. Pieri (F-Avignon) et D. Thoen (B-Lischert) pour la relecture critique du manuscrit.

Bibliographie

- Bernicchia, A., 1990. - Polyporaceae s. l. in Italia. - Istituto di Patologia Vegetale Università degli Studi, Bologna, Italia, 594 p.
- Cherubini, A., 1988. - Lo stogattello del nocchio: un fungi dimenticato ? *Polyporus corylinus* Mauri. - Boll. Assoc. Micol. Ecol. Romana 14: 20-24.

- Cherubini, A., 1990. - Ulteriore nota in merito a *Polyporus corylinus* Mauri. - Boll. Assoc. Mic. Ecol. Romana 20-21 (2-3): 66-68.
- Codina Viñas, M., 1925. - A propos du *Polyporus tunetanus* Patouillard. - Bull. Soc. mycol. France 41: 82.
- David, A. & B. Dequatre, 1982. - *Polyporus tunetanus* (Pat.) Sacc. & D. Sacc.: une Polyporacée méridionale peu connue. - Cryptogamie, Mycol. 3: 237-247.
- Delogne, C. H., 1891. - Note sur le *Polyporus incendiarius* Bong. - Bull. Soc. Bot. Belg. 29: 139-140.
- Jungblut, F. & L. Reichling, 1981. - Le polypore *Lenzites warnieri* Dur. & Mont. au Grand-Duché de Luxembourg. - Lejeunia 104: 1-7.
- Karberg, S., 2002. - Die Spur des Staubes. - Bild der Wissenschaft 12.
- Núñez, M. & L. Ryvarden, 1993. - *Polyporus corylinus* Mauri, a Mediterranean species. - Mic. Ital. 1: 21-22.
- Núñez, M. & L. Ryvarden, 1995. - Polyporus (Basidiomycotina) and related genera. - Fungiflora, Oslo, Norway, Synopsis Fungorum 10: 1-85.
- Pacioni, G., 1987. - I funghi delle aree bruciate nel bacino del Mediterraneo. - Micologia e Vegetazione Mediterranea. Vol. II-n, 2: 67-136.
- Patouillard, N., 1902. - Champignons Algéro-Tunisiens nouveaux ou peu connus. - Bull. Soc. mycol. France 18: 50.
- Pilát, A., 1936 [1936-1942], in K. Kavina & A. Pilát. - Atlas des champignons de l'Europe. III, Prague, 624 p.
- Rolfe, R. T. & F. W. Rolfe, 1925. - The Romance of the Fungus World. - Chapman & Hall LTD, (Johnson reprint, New-York), p. 199.
- Ryvarden, L. & R. L. Gilertson, 1994. - European polypores. - Synopsis fungorum 7, Fungiflora, Oslo, Norway 2: 394-743.
- Thoen, D., 1982. - Usages et légendes liés aux polypores. Notes d'ethnomycologie. 1. - Bull. Soc. mycol. France 98 (3): 289-318.

